

05 12
— 09 12 2017
**SONGES ET
MÉTAMORPHOSES**
OVIDE
SHAKESPEARE
GUILLAUME
VINCENT



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
T-N-B.fr

THÉÂTRE

Artiste associé

MAR 05 12 19h30
MER 06 12 19h30
JEU 07 12 19h30
VEN 08 12 19h30
SAM 09 12 15h00

ARTISTE ASSOCIÉ

SONGES ET MÉ- TAMORPHOSES OVIDE SHAKESPEARE GUILLAUME VINCENT

Songes et Métamorphoses, création façonnée sur les trois dernières années, est un spectacle charnière dans le parcours de Guillaume Vincent. Dans cette jubilatoire mise en miroir, il s’amuse à mettre en regard deux immenses textes : *Les Métamorphoses* d’Ovide et *Le Songe d’une nuit d’été* de Shakespeare. Guillaume Vincent et sa troupe à l’énergie communicative jouent de tous les codes pour nous dire : au théâtre tout peut arriver.

GUILLAUME VINCENT

Immergé dans le bain théâtral d’Avignon où il venait en voisin, enfant puis adolescent, depuis Uzès, Guillaume Vincent fait très tôt la découverte du Foolsbarn Theatre « et de ces saltimbanques qui avaient installé leurs caravanes chez nous. » Il intègre la section mise en scène du Théâtre National de Strasbourg en 2001, où il suit des stages auprès de Stéphane Braunschweig, Krystian Lupa, Daniel Jeanneteau...

Dans le firmament de Guillaume Vincent, Marivaux – qu’il mettra en scène à plusieurs reprises – brille comme l’étoile du Berger : dès ses débuts *Les Acteurs de bonne foi* le passionnent parce « qu’ils font semblant de faire semblant : j’ai eu envie de monter toutes mes pièces à partir de cette idée. » Dans cette veine, il mettra en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf, présenté à Rennes en 2004 au Théâtre du Vieux Saint-Étienne, puis *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce.

Le théâtre qui l’intéresse est celui qui pose la question du théâtre au théâtre. Jusque dans une pièce comme *Rendez-vous gare de l’Est*, créée en 2012, témoignage à la première personne du quotidien d’une femme bipolaire, magistralement interprétée par Émilie Incerti Formentini. Une écriture du réel, aiguisée par l’ambiguïté.

Avec **ELSA AGNÈS**
JEANNE CHERHAL
LUCIE BEN BÂTA
ÉMILIE INCERTI FORMENTINI
ELSA GUEDJ
FLORENCE JANAS
HECTOR MANUEL
ESTELLE MEYER
ALEXANDRE MICHEL
PHILIPPE ORIVEL
MAKITA SAMBA
GUILLAUME VINCENT
KYOKO TAKENAKA
GERARD WATKINS
CHARLES-HENRI WOLFF
et la participation de
DAVID JOURDAIN, GUILLAUME LEPERT,
RONAN ROUANET
et en alternance les enfants
ÉMILE PARIGOT, EULALIE HAKNI-ROBIN,
RACHEL HONORE, SASHA AUDRAIN,
FANTINE BRUNHES-ANDRO, MANO
GUILBAUD-GREFFIE, SACHA MENEZ-
ALLANIC, SUZANNE THEVENIN

Une création de
GUILLAUME VINCENT
Les Métamorphoses de Guillaume Vincent,
librement inspiré d'Ovide
Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare,
traduit par Jean-Michel Déprats
Musiques
BENJAMIN BRITTEN, FELIX MENDELSSOHN
HENRY PURCELL
Dramaturgie
MARION STOUFFLET
Scénographie
FRANÇOIS GAUTHIER-LAFAYE
Lumière
NIKO JOUBERT
En collaboration avec
CÉSAR GODEFROY
Composition musicale
OLIVIER PASQUET, PHILIPPE ORIVEL
Son
GÉRALDINE FOUCAULT
Collaboration mouvement
STÉFANY GANACHAUD

Salle Vilar
Durée 4h
avec entracte

Accessible aux personnes
sourdes ou malentendantes

Costumes
LUCIE BEN BÂTA
En collaboration avec
ELISABETH CERQUEIRA, GWENN TILLENON
Assistanat à la mise en scène
PIERRE-FRANÇOIS POMMIER
Régie générale et vidéo
EDOUARD TRICHET LESPAGNOL
Régie plateau
DAVID JOURDAIN, GUILLAUME LEPERT
Régie micros
ROSE BRUNEAU
Perruques et maquillages
JUSTINE DENIS, MYTIL BRIMEUR
Marionnette
BÉRANGÈRE VANTUSSO
Moulage
ANNE LERAY
Photo, décor
FLAVIE TRICHET LESPAGNOL
Coach vocal
MARLENE SCHAFF
Répétitrice enfants
ROZENN TREGOAT
Production
LAURE DUQUÉ, SIMON GELIN
Stagiaires
ALEXANDRA PRADIER, HÉLOÏSE FRESSOZ

Production : Cie MidiMinuit.
Coproduction : La Comédie de Reims—CDN ;
Odéon-Théâtre de l'Europe ; l'Ircam-Centre
Pompidou ; CDN Besançon Franche-Comté ;
Le lieu unique, scène nationale de Nantes ; le
Printemps des Comédiens ; le CDN Orléans/
Loiret/Centre ; La Scène Nationale d'Albi ;
Théâtre de Caen ; Comédie de Caen-Centre
dramatique national de Normandie ; Le
TANDEM-Scène nationale ; Le Cratère, scène
nationale d'Alès ; Théâtre Ouvert-centre
national des dramaturgies contemporaines.

LES MÉTAMORPHOSES OVIDE

Dans *Le Songe*, les artisans rappelleront au public que les morts sont « pour de faux », et que les personnages sur scène sont des acteurs. Leur représentation ne contiendra donc ni malentendu ni illusion... À l'inverse, ces *Métamorphoses* jouent à fond des ambivalences, de la bascule imperceptible entre représentation et répétition, entre personnages et personnes, entre fiction et réel. Ces *Métamorphoses* s'organisent comme les *Mille et une nuits*, scènes enchâssées où l'on suit des acteurs en train de travailler. Le lien entre ces différentes histoires, ce sont ces jeux du théâtre entre fiction et réel bien sûr, mais ce sont aussi les métamorphoses, soit parce que les personnages travaillent sur les *Métamorphoses* d'Ovide, soit parce qu'ils deviennent malgré eux des personnages qui vont se transformer et subir une métamorphose.

NARCISSE

Un jeune homme dont la beauté semble être faite pour inspirer l'amour tombe amoureux à en mourir de son propre reflet... Nous sommes dans une école, les enfants ont répété sous la houlette de Monsieur Gaillard, une mère parle mythologie avec lui, la conversation s'envenime, une jeune femme enceinte les rejoint.

HERMAPHRODITE

Une jeune nymphe tombe amoureuse corps et âme d'un jeune homme, elle le rejoint et l'enlace ; homme et femme, ils deviennent indiscernables l'un de l'autre...

MYRRHA

Une jeune femme amoureuse de son père met tout en œuvre pour assouvir ses fantasmes... Nous sommes toujours avec M. Gaillard, dans un lycée maintenant, la discussion devient houleuse au sein de cet atelier théâtre. Malgré lui, il se retrouve à jouer le rôle du père dont la fille, Myrrha, est amoureuse...

PYGMALION

Un homme tombe amoureux de la femme qu'il a sculptée à l'image de son désir ; la statue s'anime sous le souffle de ses baisers... Cette fois, nous sommes avec une troupe de comédiens professionnels. La présentation à laquelle on assiste a été inspirée par un déte nu et son mannequin au réalisme troublant. Le comédien qui vient de se mettre en scène se voit renvoyé à « l'emploi » de célibataire éternel, les règles du jeu et de l'exercice se redéfinissent, on interroge la vraisemblance...

PROCNE

Une femme découvre que son mari a abusé de sa sœur et lui a tranché la langue pour qu'elle ne puisse témoigner de l'infamie. Procne est prête à tous les crimes de la vengeance... Le débat sur le réalisme se poursuit ; l'une des comédiennes, refusant de partir d'un de ses proches pour aborder les *Métamorphoses*, propos d'aller interroger la femme de ménage du théâtre. Elle nous restitue cet entretien à la première personne – jusqu'à ce que le théâtre documentaire soit dynamité et que la femme mise en scène, à travers son histoire même, devienne Procne...

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ SHAKESPEARE

Aborder *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, c'est presque envisager de monter trois pièces différentes. L'une aurait pour personnages principaux l'orgueilleuse Titania et le jaloux Obéron, maîtres de la forêt, leur royaume féerique ; la seconde évoquerait un jeune quatuor amoureux pris au piège des jeux de l'amour et du hasard ; enfin la troisième verrait des artisans essayant bon an mal an de répéter Pyrame et Thisbé, métamorphose d'Ovide préfigurant le tragique Roméo et Juliette. Shakespeare réunit cependant les trois pièces durant le spectacle proposé par les artisans pour les noces de Thésée et Hippolyta ; aux trois premières s'ajoute donc une quatrième pièce au dernier acte...

5

En tant que metteur en scène, comment aborder ces hybridations hasardeuses ? Que faire de « l'accord de ce désaccord » ? Pourquoi ne pas s'amuser plutôt à exalter ces différences en les abordant avec une telle schizophrénie qu'on pourrait donner l'illusion qu'il s'agit de trois pièces mises en scène par trois metteurs en scène différents ? Titania et Obéron sont ainsi deux chanteuses. On revisite Shakespeare avec Britten, Purcell et Mendelssohn, qui ont tous trois écrit leur propre *Songe* à partir de Shakespeare. Mais ici, tout peut se mettre à dissoner...

Pour le quatuor amoureux égaré dans cette forêt après avoir fui la loi et l'ordre de la cour, j'avais envie, en choisissant de très jeunes gens, de jouer avec l'enthousiasme et la vitalité de ce qu'on appelle « les spectacles de sortie d'école »... où l'on en voit certains comme touchés par la grâce... la grâce fragile des commencements.

Enfin, pour les artisans, nous nous sommes amusés à jouer avec les codes d'un théâtre d'improvisation comme le faisaient les acteurs italiens de jadis, ou comme un collectif d'aujourd'hui. Une écriture de plateau, à partir d'un canevas, celui des artisans du *Songe*.

À partir des questions de Shakespeare donc, sur les jeux du vrai et du faux, sur le pouvoir de l'illusion et de l'imagination. Sur la façon dont on peut croire au théâtre aussi. Les codes et les esthétiques du *Songe* sont volontairement multiples, et cet improbable patchwork ne veut sans doute pas qu'on efface ses coutures. Mais on peut aussi évoquer ce qui unit ces intrigues distinctes, à commencer par l'insolent Puck au service d'Obéron ; fou du roi des fées, farceur, il est le seul personnage à passer d'une histoire à l'autre. Et à brouiller les cartes. Puck donc, et avec lui le fantastique et les métamorphoses. Celles d'Ovide sont un formidable bestiaire à fantasmes...

LE PROJET

Si Shakespeare déploie son génie comique dans cette pièce, on peut aussi être effrayé par l'inouïe violence des rapports qui se déploient ici. Il ne faudrait pas que la féerie, les philtres d'amour et le merveilleux éclipsent le chaos amoureux tel qu'il se donne à voir. Il faudrait pouvoir entendre la violence de ce qu'on nous dit des rapports amoureux. Thésée a conquis l'amour d'Hippolyta en lui faisant violence, « je t'ai courtisée avec mon épée ». Que réserve-t-on à Hermia si elle s'obstine à refuser celui qu'on lui destine ? La mort ou le couvent. Que dit Hélène à Démétrius qui la rejette ? « Plus vous me battez, plus je me couche à vos pieds... »

Quant à Obéron et Titania, le spectacle s'ouvre sur leur engueulade : ils se soupçonnent mutuellement d'amours infidèles, lui avec Hippolyta, elle avec Thésée. Jalousie exacerbée. Leur querelle provoque des désordres climatiques : la rivière sort de son lit, le blé pourrit, les saisons n'ont plus cours... Étrange écho du monde tel qu'on le connaît...

Sans oublier l'histoire que nous donnent à entendre les artisans au travers de « la très lamentable comédie, et la très cruelle mort de Pyrame et Thisbé » : une terrible méprise, comme dans Roméo et Juliette, va provoquer la mort des deux amants.

Pourtant au dernier acte, tout est bien qui finit bien et tout rentre dans l'ordre – mais quel ordre ? On voudrait croire au « happy end » : Titania et Obéron se réconcilient ; Thésée épouse Hippolyta et deux couples d'amoureux comblés se forment. Chacun retrouve sa chère. Trois mariages sont célébrés en même temps. Mais certains ne doivent-ils pas leur apaisement à l'artifice d'un philtre d'amour ? Et, plus troublant, l'amour « vrai » n'est-il pas mis strictement sur le même plan que le sentiment amoureux provoqué par le philtre ? Titania et Obéron bénissent bien les lits nuptiaux et les couples fidèles, mais à quand leur prochaine dispute ? « Pardon, nous ferons mieux la prochaine fois. » Dans ce monde instable, c'est d'ailleurs à Puck, joueur impénitent qui sans cesse rebat les cartes, esprit malin à qui nul ne saurait se fier, à l'imprévisible donc, que reviennent les derniers mots de la pièce...

– Guillaume Vincent

AUTOUR DU SPECTACLE

LECTURES

7



VISIONNEZ

AU TRAVERS DES OLIVIERS

Une équipe de cinéma arrive dans un village du nord de l'Iran dévasté par un tremblement de terre pour réaliser un film *Et la vie continue*. Hossein, jeune maçon, est engagé pour un petit rôle dans le film. Sa partenaire est Farkhonde, la jeune fille du voisinage dont il est amoureux.

Réalisation
ABBAS KIAROSTAMI

Projection en présence de Guillaume Vincent
DIM 03 12 18h00
Cinéma du TNB

RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Dialogue à l'issue de la représentation
JEU 07 12



TROIS LECTURES GUILLAUME VINCENT ÉMILIE INCERTI FORMENTINI

Après *Rendez-vous gare de l'Est* en octobre et plus récemment *Callisto et Arcas*, Guillaume Vincent et la comédienne Émilie Incerti Formentini vous donnent à nouveau rendez-vous le 7 avril et le 25 mai.

EN CE MOMENT
AU TNB

NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES RIMINI PROTOKOLL STEFAN KAEGI/ DOMINIC HUBER

Laissez-vous guider pour cette émouvante immersion à la frontière de l'au-delà.

Entre exposition et représentation, fiction et document, les pièces de Rimini Protokoll déjouent les habitudes spectatrices. Dans cette veine immersive, *Nachlass* est composé de huit espaces dans lesquels le spectateur est invité à entrer. Chacune de ces chambres est consacrée au « Nachlass » (héritage) d'une personne qui a anticipé sa disparition, en réunissant objets, meubles, témoignages audio ou vidéo...

MER 06 12
JEU 07 12
VEN 08 12
SAM 09 12
DIM 10 12
MAR 12 12
MER 13 12
JEU 14 12
VEN 15 12
SAM 16 12

Du mardi au vendredi à 10h30, 12h00, 13h30, 19h30; 21h00 et les samedis et dimanches à 11h00, 12h30, 14h00, 16h00, 18h00 et 19h30
TNB salle Serreau



Théâtre National de Bretagne
1 rue Saint-Hélier, CS 54007
35040 Rennes Cedex
T-N-B@t-n-b.fr
T-N-B.fr
02 99 31 12 31



RÉSERVEZ
DÈS À PRÉSENT

En ligne sur **T-N-B.fr**
Par téléphone au **02 99 31 12 31**
À la billetterie du TNB
Du mardi au samedi de 13h à 19h

RESTEZ CONNECTÉ
SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur **T-N-B.fr**



#TNB1718